

Qu'il ait pris la plus lourde part des souffrances de l'humanité, vous n'en avez jamais douté. Les prophètes l'avaient prédit. *Intraverunt aquæ usque ad animam meam.* Les flots de la douleur ont envahi mon âme. *Repleta est malis anima mea.* Mon âme est remplie de douleurs.—*Dolores nostras ipse portavit* Il a porté sa croix; et le poids de cette croix était fait du poids de nos péchés. Il s'est fait le portefaix de nos iniquités.—*Magna sicut mare contritio sua.* Les douleurs ont submergé son âme comme les grandes eaux de la mer."

Voici ce que disait un saint des souffrances atroces qu'endura Jésus: "Si toutes les douleurs, toutes les maladies de ce monde prenaient rendez-vous dans un seul homme, et qu'un seul homme pût les supporter, en comparaison de ce que Jésus-Christ a souffert en une seule heure, ce ne serait rien, ou presque rien: *Parum esset, aut nihil!...*"

Voulez-vous savoir, maintenant, pourquoi Jésus a enduré tant de tortures? Voulez-vous comprendre cette intensité de désir qui lui faisait dire: "J'ai un immense désir de recevoir ce baptême de souffrances." C'est parce qu'il voulait des imitateurs. A vous donc, aujourd'hui, il offre de partager ses souffrances; mais en récompense, il vous offre aussi de partager sa gloire. Car le chemin de la perfection, c'est le chemin royal de la douleur qui part du jardin de l'Agonie, monte au sommet du Calvaire, et finit aux portes de l'Eternité.

Ne me demandez pas de vous nommer tous les amants volontaires de la douleur. Je suis impuissant. Lisez les vingt siècles de l'Histoire de l'Eglise. C'est sublime de sainteté. Lisez; mais lisez donc!... Ne sentez-vous pas à chaque page, à chaque ligne, à cha-